

Collection  
« Domaine étranger »

*dirigée par Alexandra Moreira da Silva*

Du même auteur

*By Heart*

*(Apprendre par cœur)*

Traduit par Thomas Resendes, 2015

*Bovary*

Traduit par Thomas Resendes, 2015

*Antoine et Cléopâtre*

Traduit par Thomas Resendes, 2016

*Tristesse et joie dans la vie des girafes*

Traduit par Thomas Quillardet, 2016

*Sopro (Souffle) suivi de Sa façon de mourir*

Traduit par Thomas Resendes, 2018

TIAGO RODRIGUES

Iphigénie  
Agamemnon  
Électre

*Traduit du portugais (Portugal) par  
THOMAS RESENDES*

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

## SOMMAIRE

Iphigénie .....	7
Agamemnon .....	67
Électre .....	113

Titre original

*Ifigénia, Agamémnon e Electra*

© Tiago Rodrigues, 2015

Ouvrage publié avec le soutien de Camões  
Institut de la Coopération et de la Langue, I. P.

© 2020, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 978-2-84681-604-5

## AVANT-PROPOS

Lorsque j'ai commencé à travailler au Teatro Nacional D. Maria II de Lisbonne, j'ai eu la volonté de trouver un langage théâtral compatible avec l'équipe d'une institution vieille de plus d'un siècle et demi (je voulais me confronter à ce passé, l'embrasser tout entier). Que ce langage nous permette aussi de communiquer avec la rue, la cité, le monde. La réécriture de ces trois tragédies grecques sont le résultat de cette recherche d'un vocabulaire commun, sans maître à penser, où les mots d'un autre âge étreignent ceux d'aujourd'hui, où l'attention portée à la parole des défunts est aussi vive que la volonté de s'adresser aux vivants. *Iphigénie*, *Agamemnon* et *Électre* sont écrites à une période de transformation, sur le plan intime et collectif. Notre tentative est celle d'un vivre ensemble, d'un théâtre qui garde ses portes et ses fenêtres ouvertes sur le monde.

T. R.

# Iphigénie

*Ifigénia* a été créé le 11 septembre 2015 au Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne dans une mise en scène de l'auteur avec : Isabel Abreu (Clytemnestre), João Grosso (Ménélas), Ana Valente (Iphigénie), Marco Mendonça (Achille), José Neves (Ulysse), Maria Amélia Matta (le Vieillard) ainsi qu'Ana Tang, Flávia Gusmão, Lúcia Maria et Sandra Pereira (le Chœur), Lúcia Maria (le Messager).  
Scénographie : Ângela Rocha ; accessoires : Magda Bizarro, Ângela Rocha ; création lumière : Nuno Meira ; création musicale : Gabriel Ferrandini ; création sonore : Sérgio Henriques ; assistanat mise en scène : Filipa Matta.  
Production : TNDM II ; coproduction : Teatro Viriato.

PERSONNAGES

LE CHŒUR.  
AGAMEMNON.  
LE VIEILLARD.  
MÉNÉLAS.  
CLYTEMNESTRE.  
IPHIGÉNIE.  
ACHILLE.  
ULYSSE.  
LE MESSAGER.

Scène 1

LE CHŒUR. – Je me souviens qu’au début le jour se lève  
Il n’y a presque pas de lumière  
Nous sommes là, dans la baie d’Aulis, et nous regardons les Pléiades  
Et quand nous disons que, là-haut, ce sont les Pléiades  
Une constellation d’étoiles encore visibles aux premières lueurs du jour  
Vous savez très bien que cela n’est pas vrai  
Quand nous disons que, là-bas, il y a la baie d’Aulis  
Où sont déployés les milliers de navires grecs  
En attendant que le vent qui les conduira à la guerre se lève  
Quand nous disons qu’ici, il y a les soldats  
Venus d’Argos, de Béotie, d’Attique, de Phocide et de Locride  
Venus des îles, venus de toute la Grèce  
Quand nous disons que Ménélas a apporté mille navires  
Et Agamemnon mille autres  
Vous savez, et vous pouvez le voir, c’est évident  
Que rien de tout cela n’est vrai  
Mais vous croyez quand même à ce que nous vous disons  
Car vous vous souvenez, comme nous nous souvenons

Vous ne vous fiez pas à ces lumières, en mémoire  
des Pléiades  
Vous ne vous fiez pas aux étoffes, aux corps, à cet  
espace  
En mémoire d'Aulis et des Grecs  
Vous vous fiez à la tragédie  
Vous vous fiez à vos souvenirs de la tragédie  
Parce que nous pouvons nous fier à la tragédie  
Elle finit toujours mal  
Chaque fois que nous la commençons  
Nous savons que la tragédie va finir mal  
Et vous vous fiez à cela, parce que vous vous sou-  
venez  
Que les lumières, les étoffes, les corps, l'espace  
peuvent changer  
Que les détails, les mots, les sourires, les voix  
peuvent changer  
Mais la tragédie s'achève comme toujours : mal  
Ainsi, en confiance, nous commençons

## Scène 2

LE CHŒUR. – Je me souviens qu'il y avait un chœur  
Un chœur de femmes  
Étaient-ce toutes des femmes ?  
Toutes des femmes  
Toutes des femmes et elles étaient en colère  
Nous sommes le chœur des femmes en colère  
Des femmes en tout genre  
Vieilles, jeunes, belles, laides, grandes et petites  
Toutes en colère  
Nous sommes un chœur en colère  
Nous sommes en colère contre l'histoire que nous  
racontons

Nous sommes en colère de raconter toujours la même  
histoire  
Nous sommes en colère parce que nous nous souve-  
nons  
Nous nous souvenons, comme si c'était *ici et main-  
tenant*  
Le *ici et maintenant* du jour d'avant la guerre  
Nous sommes en colère d'être de retour dans la baie  
d'Aulis  
Où les quilles des navires pourrissent parce qu'il n'y  
a pas de vent  
Pas une brise  
Ce qui nous rend encore plus en colère  
Les voiles des navires sont des fleurs fanées  
Et les soldats, nos maris, se fanent à leur tour  
D'attendre sous leurs tentes  
Seules les femmes savent fleurir dans l'attente  
Les hommes se fanent. Ils s'impatientent. Ils s'endor-  
ment  
Et nous sommes en colère de voir le jour se lever à  
nouveau  
Nous sommes en colère de savoir ce qui va arriver  
Nous sommes en colère parce que les hommes  
Venus de toute la Grèce  
Chacun derrière son chef  
Se sont réunis ici à cause d'Hélène  
Pour la secourir, ou la venger  
Ou Dieu sait quoi  
Ils se sont rassemblés ici parce que Pâris a enlevé  
Hélène  
Ou qu'Hélène s'est laissée enlever par Pâris  
Nous n'avons toujours pas de réponse claire à ce  
sujet  
Tout dépend des sources et des opinions

Mais Hélène est à Troie  
Et Ménélas, trahi, ou volé, ou abandonné  
Ou Dieu sait quoi  
Ménélas a exigé que tous les Grecs se réunissent  
Qu'ils déclarent la guerre à Troie  
Qu'ils détruisent l'endroit où s'est échappée  
De force ou de son plein gré  
La plus belle des femmes : Hélène  
Mais qu'est-ce que la beauté ?  
Serait-ce une femme parfaite ?  
Hélène est parfaite  
Une femme imparfaite n'est-elle pas plus belle encore ?  
Hélène est aussi imparfaite  
Serait-ce un corps qui éveille les sens ?  
Hélène éveille les sens  
Ou serait-ce une idée, pure et inaccessible ?  
Hélène n'est rien d'autre qu'une idée  
Hélène est ce que chacun de nous veut qu'elle soit  
Hélène n'apparaît jamais  
La cause de la tragédie n'apparaît pas dans la tragédie  
Et cela nous rend encore plus en colère  
Nous devons nous montrer  
Nous sommes vues, senties, touchées  
Mais Hélène n'apparaît jamais  
Absente, elle reste la meilleure des femmes  
Et tous les Grecs sont là  
Nos pères, nos maris, nos amants, nos frères  
Prêts à mourir pour Hélène  
Pour l'idée d'Hélène  
Car la majeure partie des Grecs ne l'ont jamais vue  
Et ils sont prêts à mourir pour l'idée d'Hélène  
Ils ne l'ont jamais vue  
Des hommes prêts à mourir  
Pour une ancienne promesse

Et cela nous rend encore plus en colère  
Car nous savons que les anciennes promesses sont  
les pires  
Ce sont elles qui nous tuent  
Surtout les promesses faites pour des idées  
Les promesses pour du jamais-vu  
Quand Hélène était célibataire  
Et que tous les chefs grecs briguaient sa main  
Tyndare obligea chacun des prétendants à prêter  
serment  
Ils devaient tous promettre que le jour de son enlè-  
vement  
(Parce que Tyndare devait savoir qu'une fille si belle  
Belle au point d'être une idée  
Finirait, tôt ou tard, par être enlevée)  
Ils devraient se rassembler  
Autour du mari d'Hélène  
Et l'aider à se venger  
À récupérer l'idée qu'on lui avait volée  
Et maintenant qu'Hélène a été enlevée par Pâris  
Ou qu'elle s'est laissée enlever  
Ménélas a demandé à tous les chefs  
D'accomplir leur promesse  
Le roi Agamemnon, frère de Ménélas  
Fût le premier à répondre et lança l'appel  
Tous les Grecs durent se réunir à Aulis  
Afin de partir pour Troie  
D'où il ne resterait pierre sur pierre  
Tous se rassemblèrent  
Et, maintenant, il n'y a pas de vent  
Je me souviens qu'Agamemnon sort de sa tente et dit :  
« Et, maintenant, il n'y a pas de vent »  
Agamemnon, le général de cette guerre, regarde la  
mer et dit :

« Et, maintenant, il n'y a pas de vent »  
Agamemnon sait qu'il s'apprête à commettre un crime et dit :  
« Et, maintenant, il n'y a pas de vent »  
Je me souviens qu'Agamemnon regarde les Pléiades  
Et répète :  
« Et, maintenant, il n'y a pas de vent »

### Scène 3

AGAMEMNON. – Et, maintenant, il n'y a pas de vent.

LE CHŒUR. – Je me souviens que l'une des nôtres prend la parole

AGAMEMNON. – Et, maintenant, il n'y a pas de vent.

LE CHŒUR. – L'une des nôtres sort du chœur et parle seule

AGAMEMNON. – Et, maintenant, il n'y a pas de vent.

LE CHŒUR. – Par vanité ou par courage, elle parle seule

AGAMEMNON. – Et, maintenant, il n'y a pas de vent.

LE CHŒUR. – L'une des nôtres répète seule ce que dit Agamemnon

AGAMEMNON. – Et, maintenant, il n'y a pas de vent. Je me souviens de dire cela. Il n'y a pas de vent et mon frère Ménélas m'a convaincu d'écrire une lettre,

exigeant que ma femme ramène ici notre fille, sous prétexte de la marier à Achille.

LE CHŒUR. – Je me souviens qu'Agamemnon demande : « Quel genre de frère est le mien ? »

AGAMEMNON. – Quel genre de frère es-tu, Ménélas ? Quel genre de père suis-je ?

LE CHŒUR. – Je me souviens qu'Agamemnon cache son visage entre ses mains

AGAMEMNON. – Je ne vais pas pleurer.

LE CHŒUR. – Je me souviens qu'Agamemnon pleure

AGAMEMNON. – Je ne vais pas pleurer. Je ne vais pas pleurer. Je vais faire quelque chose. Je vais lui demander de ne pas venir. Je vais sauver Iphigénie. Serait-ce trahir la patrie ?

LE CHŒUR. – Je me souviens qu'Agamemnon demande : « Qu'est-ce qu'une trahison ? »

AGAMEMNON. – Oui, qu'est-ce qu'une trahison ? Trahir, n'est-ce pas seulement choisir à qui l'on est fidèle ? Qui l'on aime ?

LE CHŒUR. – Je me souviens très bien qu'Agamemnon pleure

AGAMEMNON. – Non. Agamemnon ne pleure pas. Agamemnon n'a aucune raison de pleurer. Il change d'avis. Que fait-il ? Je ne m'en souviens plus.

LE CHŒUR. – Il écrit une autre lettre  
Maintenant Agamemnon écrit une autre lettre  
Une lettre qui sauve Iphigénie  
Il peine à l'écrire  
Car le jour se lève et la lumière est trop faible

AGAMEMNON. – Où est passé le vieillard ?

LE CHŒUR. – Je me souviens que le vieillard avance  
vers Agamemnon  
Il marche lentement, tombant presque à chaque pas

AGAMEMNON. – Vieillard.

LE VIEILLARD. – C'est moi. Je me souviens de mes  
jambes. De mes pieds. Je suis un vieillard.

AGAMEMNON. – Voici la lettre que j'ai peiné à écrire,  
car le jour se lève et la lumière est trop faible.

LE VIEILLARD. – Je me souviens de ton visage. Ton  
menton. Tes yeux. Tu es tourmenté, Agamemnon.  
Qu'y a-t-il dans cette lettre ?

AGAMEMNON. – Qu'y a-t-il dans cette lettre ?

LE CHŒUR. – Je me souviens qu'il dit que cette lettre  
va déjouer une trahison

AGAMEMNON. – Vieillard, cette lettre va déjouer une  
trahison. Une trahison que je m'apprêtais à com-  
mettre.

LE VIEILLARD. – Mais je me souviens d'en avoir déjà  
envoyé une hier.

AGAMEMNON. – Cette lettre contredit la première. Tu  
dois la remettre à Clytemnestre.

LE VIEILLARD. – Tes mains.

AGAMEMNON. – Vieillard, tu me connais bien. Tu  
connais encore mieux ma femme. Tu la connais depuis  
sa naissance. Comme ma fille. Et tous mes enfants  
depuis leur naissance.

LE VIEILLARD. – Oui. Je me souviens de toutes les  
parties de vos corps. Même les plus reculées. La  
nuque. Cette zone derrière l'oreille. Les aisselles.

AGAMEMNON. – Ne perds pas cette lettre. Tu es le seul  
en qui j'ai confiance. J'y prie ma femme de ne pas  
ramener Iphigénie.

LE VIEILLARD. – Et le mariage ? Et Achille ?

AGAMEMNON. – Achille n'a jamais su pour le mariage.  
Il n'y a jamais eu de mariage.

LE CHŒUR. – Je me souviens qu'Agamemnon raconte  
Que la première lettre était un mensonge  
Qu'il voulait sacrifier Iphigénie  
Que seuls Ménélas et Ulysse sont au courant  
Qu'à présent, il rejette cette action par amour pour  
sa fille  
Que ce sacrifice lui est insupportable  
Qu'il préfère la défaite des Grecs  
Qu'il préfère encore vivre dans un monde sans vent  
Que dans un monde sans Iphigénie  
Je me souviens que tout cela arrive très rapidement  
Plus rapidement qu'en est capable le corps du vieillard